

CONCERTATION CONTINUE SUR LE PROJET FORGE+ DE NOUVEL ATELIER DE FORGE AU CREUSOT ET SON RACCORDEMENT ELECTRIQUE

Compte-rendu de l'atelier sur l'emploi et la formation liés à Forge+ du 21 mai 2026 au Creusot

La réunion a duré 3h. Elle a réuni environ 60 participants.

Intervenants :

- Isabelle LOUIS, maire de Montceau et présidente de la Communauté urbaine du Creusot-Montceau (CUCM)
- Isabelle LAUGERETTE, secrétaire générale de l'UIMM Saône-et-Loire (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie)
- Charles LANDRE, maire du Creusot
- Pascal ENGELVIN, chef de projet Forge+, Framatome
- Gilles GUIRAUD, responsable des ressources humaines du site du Creusot, Framatome
- Carmen MUNOZ-DORMOIS, directrice de l'action régionale en Bourgogne-Franche-Comté, groupe EDF
- Marion FURY, garante de la concertation continue, CNDP

Animation :

- Hugo ROSSET, bureau d'études SYSTRA

Déroulé de la réunion publique :

1. Introduction de la réunion et mot d'accueil de la présidente de la CUCM, de la secrétaire générale de l'UIMM Saône-et-Loire et du maire du Creusot
2. Rappel du projet et du cadre de la concertation continue, suivi d'un temps d'échanges avec la salle
3. Présentation des besoins en recrutement et des dispositifs de formation, suivi d'un temps d'échanges avec la salle

4. Travail en sous-groupes suivi d'un temps de mise en commun et d'un temps d'échanges avec la salle
5. Conclusion : Point sur les prochaines rencontres et clôture de la réunion

Synthèse de la réunion

Le projet Forge+ et le cadre de la concertation continue

Forge+ vise à renforcer la capacité française à produire des pièces forgées pour le nucléaire, dans le cadre d'un programme de relance s'appuyant sur le prolongement du parc existant, la construction de nouveaux EPR2/EPR en France et à l'international, et le développement de petits réacteurs modulaires (SMR). L'objectif est de garantir la souveraineté industrielle et de répondre à la demande, tant nationale qu'internationale, sans recourir à la sous-traitance étrangère. La localisation du Creusot est jugée privilégiée en raison de la présence de la forge historique, de la proximité ferroviaire, de partenaires industriels majeurs (Industeel) et de l'écosystème régional.

La concertation préalable s'est déroulée entre mai et juillet 2025. La concertation continue se déroulera quant à elle jusqu'en 2027 et prévoit notamment 3 réunions publiques, 2 visites de la forge à destination d'étudiants et 3 ateliers thématiques. En parallèle, le site internet concertation.forgeplus.fr sera mis à jour, et le dépôt d'avis/questions et de cahiers d'acteurs ainsi que l'organisation de débats autoportés sont encore possibles.

Les besoins en recrutement et les dispositifs de formation

Le projet Forge+ entraînera un besoin de 190 à 240 recrutements. Des formations existent pour répondre à ce besoin de compétences (CQPM Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie, CTIF Centre Technique des Industries de la Fonderie, UIMM, école d'usinage à venir au Creusot), pour la formation de salariés en interne ou de nouvelles recrues. L'école d'usinage, en cours de construction, ouvrira en octobre 2026. Framatome a également pour ambition d'améliorer sa communication à l'intention des établissements de formation et des acteurs de l'insertion. L'entreprise cherche également à s'adresser aux personnes présentes sur le territoire en priorité et à ouvrir davantage de postes aux femmes et aux personnes en situation de handicap.

Travaux en sous-groupes sur l'emploi et la formation

Des travaux en sous-groupes ont permis de faire ressortir l'enjeu de mieux faire connaître les métiers industriels, la nécessité de renforcer la coordination entre les acteurs du territoire, les différents publics à mieux intégrer aux dispositifs d'emploi et formation, le besoin de faire évoluer l'offre de formations, et la dépendance des recrutements à l'attractivité du territoire.

Temps d'échanges avec le public

Plusieurs temps d'échanges ont ponctué cette réunion publique d'ouverture. Les principaux points abordés par le public concernaient les perspectives d'évolution dans l'entreprise, la difficulté du travail posté, la fragilité du réseau de TPE (très petites entreprises) et PME (petites et moyennes entreprises), l'embauche de stagiaires, la coordination avec l'Education nationale et l'attractivité des formations.

Prochaines étapes

Une réunion dédiée à l'environnement aura lieu à l'automne 2026 (informations sur le site internet [Concertation Forge+ : Concertation continue](#)).

Introduction de la réunion

NB : Le diaporama projeté par les différents intervenants lors de la rencontre est accessible sur le site internet du projet : <https://concertation.forgeplus.fr>.

Hugo ROSSET, animateur, explique que la présente réunion est dédiée à la thématique des enjeux autour de l'emploi et de la formation pour répondre aux besoins en recrutement du projet Forge+ porté par Framatome.

Il présente les intervenants présents en tribune et rappelle la présence de Marion FURY, garante de la concertation continue désignée par la Commission nationale du débat public (CNDP). Il présente ensuite le déroulé de la réunion.

Il réalise un rapide sondage à main levée parmi le public : un certain nombre de participants n'ont jamais participé à une réunion de concertation sur le projet Forge+ et quelques-uns indiquent ne jamais avoir entendu parler du projet Forge+.

Isabelle LOUIS, maire de Montceau et présidente de la CUCM, salue les participants et souligne l'importance du projet Forge+ pour la CUCM. Elle indique que ce projet industriel est le fruit d'un travail mené depuis plusieurs années entre les acteurs industriels, les collectivités, les services de l'État, et les partenaires du territoire, nécessitant donc de l'anticipation, du dialogue, de la coordination ainsi qu'une vision partagée de l'avenir du territoire.

A l'échelle locale, Forge+ représente une opportunité essentielle pour l'emploi et la formation, mais également pour son attractivité et l'avenir des entreprises. Forge+ bénéficie en effet à l'ensemble du territoire en créant des besoins bien au-delà des seuls métiers industriels. Il concerne aussi les services, la logistique, les fonctions supports, les commerces, les mobilités et les voies de formation. L'approche d'accompagnement « à 360 degrés » vise à coordonner l'ensemble des acteurs du territoire avec les élus et tous

les habitants pour que les meilleures conditions de réussite soient offertes aux acteurs économiques du territoire.

Elle rappelle que la force de la CUCM réside dans la diversité de ses communes, de ses habitants et de ses entreprises, ainsi que de leurs parcours et leur savoir-faire. Elle détient une position stratégique au cœur de grands axes européens, une gare TGV qui place le territoire à proximité des grandes métropoles, un patrimoine industriel de plus en plus reconnu ainsi que des espaces naturels. Elle espère que ces éléments donneront l'envie à de nouvelles populations de s'installer sur le territoire.

Un des enjeux forts du mandat est d'accompagner les nouveaux habitants en recherchant des solutions pour les conjoints, la scolarité des enfants, les activités de loisirs, le développement de services adaptés, ainsi que des logements. L'accompagnement des publics éloignés de l'emploi est également un enjeu important.

Isabelle LOUIS souligne également l'intérêt du projet Forge+ dans un contexte où les questions de souveraineté énergétique, de réindustrialisation, et de transition bas carbone sont devenues cruciales.

Isabelle LAUGERETTE, secrétaire générale de l'UIMM Saône-et-Loire, rappelle que lors de l'atelier du 7 juillet 2025 à Chalon-sur-Saône, elle avait présenté les dispositifs existants, à la fois pour les demandeurs d'emploi, les salariés, les jeunes, les scolaires, et les personnes en reconversion.

La formation est un enjeu fort pour le département de la Saône-et-Loire, et plus largement pour la Bourgogne-Franche-Comté. Aujourd'hui, l'ensemble des acteurs de l'emploi et de la formation sont mobilisés autour de la filière nucléaire (entreprises, Nuclear Valley, l'Université des Métiers du nucléaire, Campus des Métiers et Qualifications (CMQ), France Travail, Directions régionales de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS) etc.).

Elle rappelle qu'en Saône-et-Loire, la métallurgie représente 64 % de l'industrie et 18 000 salariés dont 80 % qui travaillent en partie pour le nucléaire.

Le Club nucléaire Bourgogne-Franche-Comté est une émanation de l'Université des métiers du nucléaire créée il y a 2 ans, qui se réunit toutes les semaines afin de faire le point sur les actions en cours et se coordonner au mieux.

Elle indique qu'une enquête sur les métiers du nucléaire a été menée par l'INSEE et qu'il en ressort deux éléments : 1) Sur le territoire, les métiers en tension dans la filière nucléaire sont les métiers de la métallurgie. 2) En Bourgogne-Franche-Comté et en Saône-et-Loire, le réseau de formation est extrêmement fourni, que ce soit en formation initiale pour les scolaires et les demandeurs d'emploi, en apprentissage ou en formation professionnelle. Elle cite par exemple le lycée Niepce, le lycée Blum, les IUT de Chalon et du Creusot, le pôle formation à Chalon et depuis peu au Creusot, l'ENSAM, le CNAM,

Polytech, Greta, AFPA... La problématique vient plutôt du manque d'attractivité de ces métiers. Elle réside aussi dans le retrait partiel de l'Etat sur les financements de l'alternance, ce qui met en difficulté le recrutement des entreprises ainsi que la pérennité des compétences et démobilise des jeunes.

Par ailleurs, une charte déontologique a été mise en place pour éviter le débauchage. Des actions sont également menées envers le public d'insertion et en difficulté. L'objectif est aujourd'hui de répondre aux besoins de Forge+ sans piller les compétences des autres entreprises.

Charles LANDRE, maire du Creusot, rappelle l'importance du projet pour la ville du Creusot, le bassin, le sud-Bourgogne, et plus largement pour la France. Le projet marquera en effet la concrétisation de l'engagement de l'Etat pour une étape supplémentaire sur les questions du nucléaire.

Il invite les participants à intervenir et à partager leurs idées et exprime son soutien à Framatome pour son projet. Il rappelle être disponible, en tant que commune, afin de répondre aux problématiques d'attractivité du territoire.

Rappel du projet et du cadre de la concertation continue

Intervention de la CNDP

Marion FURY, garante de la concertation, rappelle que la CNDP est une institution indépendante qui vise à garantir le droit à l'information et à la participation du public pour tout projet ayant un impact sur l'environnement.

Elle rappelle les valeurs portées par la CNDP :

- L'indépendance : La CNDP est indépendante du maître d'ouvrage et des parties prenantes du projet.
- La neutralité : La CNDP n'a pas d'avis propre à défendre et ne se positionne pas en faveur ou en défaveur du projet.
- La transparence vis-à-vis des actions menées dans le cadre de la concertation.
- L'argumentation des observations.
- L'égalité de traitement : Toute contribution a le même poids.
- L'inclusion : La CNDP va à la rencontre de tous les publics.

Elle explique que la concertation préalable menée par Framatome a permis de questionner l'opportunité du projet. Un bilan a ainsi été rendu par les garants et un rapport

de décision par le maître d'ouvrage, comportant les enseignements tirés de la concertation préalable et les suites à donner au projet. Tous les documents sont accessibles en ligne sur le site de la CNDP et sur le site dédié au projet (concertation.forgeplus.fr).

Framatome ayant décidé la poursuite du projet, une concertation continue est déployée, dont l'objectif est de continuer à informer le public de toutes les évolutions du projet, sous l'égide de la garante.

Marion FURY présente quelques enjeux identifiés sur la thématique de l'emploi et de la formation lors de la concertation préalable :

- La crainte d'un transfert de compétences plutôt qu'une création nette d'emplois
- Des conditions de travail à améliorer
- Une faible attractivité du territoire
- Le manque d'infrastructures et de services pour accueillir les nouveaux salariés

Les attentes principales identifiées sont ainsi :

- Favoriser la création d'emplois nets
- Renforcer les partenariats avec les entreprises locales
- Mettre en place une coordination territoriale des politiques industrielles
- Développer des mesures limitant le débauchage
- Mettre l'humain au cœur du projet
- Améliorer l'environnement de travail
- Développer des actions pour inclure les publics éloignés de l'emploi
- Valoriser les métiers industriels avec des enjeux d'action, de communication et de témoignage autour des réseaux sociaux
- Anticiper les besoins en logement, mobilité, services...

Elle rappelle la possibilité de participer à la concertation à travers différents événements organisés tout au long de l'année 2026, mais également en organisant des débats autoportés sur des thématiques spécifiques ou sur l'opportunité du projet. Elle ajoute la possibilité de participer en ligne en déposant des questions et des avis, ou en rédigeant des cahiers d'acteurs.

Intervention de Framatome

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique que le projet Forge+ émerge dans un contexte où l'énergie nucléaire est identifiée comme l'une des réponses à la neutralité carbone recherchée à horizon 2050 par la plupart des pays – dont la France.

A ce titre, Framatome doit augmenter ses capacités de production pour permettre à la France d'assurer le développement de son parc nucléaire et se positionner face à la demande internationale sans recourir à de la sous-traitance étrangère. L'objectif du projet Forge+ est ainsi de produire l'intégralité des pièces nécessaires, y compris celles qui sont aujourd'hui sous-traitées à l'étranger, et de maintenir la production pour la défense nationale et les petits réacteurs en cours de développement (SMR).

Le nouvel atelier prévu serait situé sur le site de 10 hectares dit « Feu de verse », entre l'avenue de la Paix et l'avenue Gaston-Bachelard. Il ajoute que le site retenu est idéalement placé, à proximité des autres ateliers de Framatome, de la voie ferrée et des partenaires industriels de Framatome (Industeel).

Le projet comprend un ensemble de halles de 30 000 à 40 000 m², composées principalement d'une presse, de fours et d'équipements d'usinage. Au total, pour répondre aux besoins de Forge+, les besoins en termes de recrutement et de formation représentent 190 à 240 personnes. Le projet Forge+ nécessiterait également un raccordement électrique spécifique.

Le fuseau de moindre impact pour le passage de la ligne a été validé fin 2025 et représente une liaison souterraine à 225 000 volts d'environ 10 km entre le site de Framatome et le poste électrique d'Henri-Paul.

Aujourd'hui, Framatome finalise ses appels d'offres pour le marché de travaux et le choix des équipements (presse, fours et machines d'usinage).

L'objectif est ensuite de déposer les demandes d'autorisations d'ici la fin d'année ou début 2027. Ensuite, viendra l'enquête publique pour des premiers travaux prévus à horizon 2028.

La ligne RTE sera installée pour début d'année 2029 avec l'objectif de mettre en service les équipements en 2030 et d'entrer au niveau de production industrielle à horizon 2032.

Temps d'échanges avec la salle

Hugo ROSSET, animateur, propose d'ouvrir le premier temps d'échanges avec le public. Il indique qu'il prendra les questions par série de trois questions avant de redonner la parole aux intervenants présents en tribune pour y apporter des réponses. Il invite le public et les intervenants à être concis et directs dans leurs interventions pour permettre au plus grand nombre de pouvoir s'exprimer.

Un participant, membre du Conseil régional, relève que dans le diaporama, il est question de perspectives internationales et de maintien du parc nucléaire existant en France et à l'étranger. Or, cela ne peut pas se limiter aux 6 EPR français et un tel investissement doit pouvoir être rentabilisé. Il s'interroge sur les appels d'offres et marchés internationaux envisagés.

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique que les forgés des 6 premiers EPR sont déjà produits, et l'ont été en partie au Creusot. Le projet Forge+ vise donc les futurs EPR2 en France ainsi que les EPR à l'international.

Aujourd'hui, depuis la restructuration du nucléaire en France, EDF porte les sujets commerciaux et est en relation directe avec les clients. Des appels d'offres sont en cours partout en Europe. Les Pays-Bas devraient ainsi délivrer leur réponse sous quelques mois mais les négociations peuvent parfois être longues.

Pascal ENGELVIN précise que lorsqu'un client se lance dans la construction d'un réacteur, l'objectif premier est la sûreté et que cela prend du temps. Au total, financement, construction, exploitation et démantèlement compris, l'engagement est pris sur 100 ans.

Carmen MUNOZ-DORMOIS, directrice de l'action régionale du groupe EDF en Bourgogne-Franche-Comté, ajoute qu'EDF a fait le choix de s'appuyer sur une filière nucléaire souveraine basée en France pour la construction de nouveaux réacteurs. EDF espère avoir la confirmation des 8 nouveaux réacteurs d'ici la fin de l'année.

Aujourd'hui, le nouvel élan sur le nucléaire est mondialement constaté. Dans le contexte géopolitique, la filière nucléaire française se présente comme une filière de qualité et fiable et représente une alternative intéressante aux offres que peuvent proposer la Chine ou la Russie. Par ailleurs, les Etats-Unis ne disposent pas des capacités de fabrication que la France est en train de déployer. EDF est convaincu que disposer de cette filière opérationnelle, grâce au lancement du programme français, va être un atout pour accompagner la renaissance de la filière à l'international. Framatome et Arabelle Solutions sont précieux dans la région et seront des atouts majeurs.

Une participante rappelle que le nucléaire est une énergie propre et fiable, mais qui nécessite une attention particulière quant à son démantèlement. Elle demande s'il est prévu de former les compétences locales nécessaires pour cela si la production de la filière nucléaire est relancée.

Un participant, membre de la CFDT et ancien salarié de Framatome, demande s'il faut aller chercher des clients en dehors d'EDF, notamment à l'international.

- **Sur le démantèlement des réacteurs nucléaire**

Carmen MUNOZ-DORMOIS, EDF, explique qu'EDF est obligé de constituer des provisions pour le démantèlement des réacteurs. Celles-ci sont actualisées chaque année. EDF dispose également du savoir-faire et maîtrise le démantèlement de ses réacteurs. Par exemple, à Fessenheim, le démantèlement est déjà très avancé.

- **Sur la destination de la production de Framatome**

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique que Framatome Le Creusot a d'autres débouchés pour sa production comme la Défense nationale, les petits réacteurs modulaires (SMR) ou l'entretien de réacteurs déjà en exploitation et appartenant à d'autres clients qu'EDF. Framatome peut également fabriquer des composants de réacteurs autres que les EPR tels que des produits de Westinghouse, le concurrent de l'EPR.

Il précise que le financement proviendra du groupe EDF, possiblement en joignant Framatome et EDF.

Présentation des besoins en recrutement et dispositifs de formation

Gilles GUIRAUD, responsable des ressources humaines du site du Creusot, Framatome, explique qu'entre 190 et 240 emplois prévisionnels directs sont attendus pour exploiter la nouvelle forge. Les principaux emplois concernés portent sur :

- **La forge** : emplois de forgerons, presseurs, chauffeurs de four, pontiers/traceurs
- **L'usinage** : emplois principaux d'usineurs, tourneurs/fraiseurs
- **La refusion de métal** par effet Joule (engendré par un courant de forte intensité) : emplois principaux de fondeurs, pontiers
- **La manutention** essentiellement au pont
- **La maintenance** (électricité/ instrumentation/ automatisme/mécanique) : emplois principaux de mécaniciens industriels, électromécaniciens, automaticiens, méthodes
- **Le contrôle de pièces usinées** : contrôleurs CND (contrôles non-destructifs), contrôleurs qualité
- **Les autres métiers** : chefs d'équipe/managers, chefs de projet, fonctions support

Il souligne qu'un certain nombre d'emplois sont équivalents à ce qui existe déjà chez Framatome, hormis sur le nouveau procédé de refusion de métal qui sera à adopter et à apprendre également.

Principaux dispositifs de formations internes et partenaires actuels

Gilles GUIRAUD, responsable des ressources humaines du site du Creusot, Framatome, explique que Framatome est ouvert à des partenariats complémentaires pour pourvoir les emplois et former de nouvelles compétences. Des écoles et des dispositifs existent déjà au sein du site de Saint-Marcel, auquel le Creusot peut faire appel. La diversité des dispositifs vise à répondre au maximum aux besoins de l'entreprise. Ils seront complétés par une école d'usinage qui sera située sur le site du Creusot.

Sur le site du Creusot, des formations existent via le Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie (CQPM). Elles durent en général un an, et s'adressent en particulier aux personnes en reconversion, sans emploi ou qui souhaitent se reconvertir. De plus, des formations CQPM existent en interne pour le métier de forgeron et s'adressent principalement aux salariés de Framatome car il y a très peu de forges en France.

Le CTIF (Centre Technique des Industries de la Fonderie), l'UMM et l'école d'usinage Framatome Le Creusot ont aussi pour objectif de faire monter en compétences des salariés déjà présents chez Framatome pour atteindre les objectifs de fabrication, de qualité, de sûreté, et de sécurité grâce à la formation continue des salariés.

A partir d'octobre 2026, une nouvelle école d'usinage verra aussi le jour en Bourgogne et sera dédiée à des populations retirées de l'école ou qui ont peu d'expérience, afin de leur permettre d'apprendre les bases de l'usinage, développer leurs compétences et d'apprendre sur des pièces extrêmement grandes. Il indique qu'il s'agira bien souvent de personnes issues de bacs professionnels en usinage.

Il explique que cette école servira également à la formation continue des salariés. Framatome travaille actuellement avec des partenaires, notamment de l'Éducation nationale, afin de former des jeunes ou moins jeunes à ces métiers puis de pouvoir les recruter et les faire entrer dans cette école Bourgogne d'usinage, avant d'intégrer l'académie d'usinage, qui profite aux salariés en formation interne.

Il précise que, dans un premier temps, il s'agit de créer cette école avec des installations propres à une école classique et de la pratique, avec deux formateurs, dont l'un vient d'être recruté et arrivera prochainement, tandis qu'un second est toujours en cours de recrutement. Les jeunes ou moins jeunes qui sortent de l'école ou qui ont peu d'expérience en usinage entreront dans cette école Bourgogne d'usinage, basée au Creusot, qui servira à la fois pour les besoins de Saint-Marcel et du Creusot. Ils y suivront six mois de formation.

Gilles GUIRAUD précise qu'il s'agit d'un dispositif sur mesure, qui concernera dans un premier temps 6 personnes à partir d'octobre 2026, avec une montée en cadence progressive. Une fois ce premier cursus de six mois terminé, après avoir été embauchés en CDI, ces salariés entreront dans une phase plus active de production avec des tuteurs et suivront le parcours classique de formation continue en interne, au sein de l'académie

d'excellence d'usinage. Ils effectueront alors six mois supplémentaires avec différents points d'étape permettant d'estimer leur montée en compétences et de les déployer progressivement sur les différents postes et machines jusqu'à l'autonomie.

Il ajoute que cette école prendra place dans le nouvel atelier Inox, dont la production doit démarrer en juin, et pour lequel près de 56 personnes ont été recrutées. L'école, en cours de construction, comprendra des bureaux, des salles de cours et de nouvelles installations industrielles. Elle représentera environ 825 m², avec 2 formateurs et un responsable d'école, soit 3 personnes au total. Elle comportera 9 machines neuves ou d'occasion, reconstruites et mises aux normes, dont l'achat est en cours de finalisation, pour une mise en œuvre en octobre 2026. Ces équipements comprendront à la fois des machines modernes à commande numérique et des machines plus conventionnelles, afin d'acquérir les bases avant de développer les compétences.

Gilles GUIRAUD indique enfin que, parmi les enseignements tirés de la concertation préalable, figurent la nécessité d'établir une cartographie des emplois directs à créer, de présélectionner des candidats et de constituer un vivier de CV en organisant des rencontres dans les communes de la CUCM, dans les établissements scolaires et d'enseignement supérieur, ainsi qu'en communiquant sur les réseaux sociaux et les sites internet appropriés. Il souligne également l'importance de définir les besoins de formation en lien avec les process de production de Forge+, de contribuer au déploiement local de programmes de formation initiale et continue avec des acteurs spécialisés tels que l'Éducation nationale, d'aller plus loin dans les partenariats existants, y compris avec d'autres entreprises confrontées à des besoins similaires, de développer des formations internes et des solutions innovantes de type école d'usinage, en complément de la formation sur le terrain par des tuteurs expérimentés.

Il ajoute qu'il convient aussi que Framatome a la capacité d'accueillir davantage de stagiaires, d'apprentis et d'alternants. Il précise qu'environ 45 alternants sont déjà présents sur le seul site du Creusot. Il insiste sur la nécessité de porter une attention particulière aux candidats présents sur le territoire, aux personnes en recherche d'emploi et en reconversion professionnelle, notamment à travers les CQPM menés avec l'UIMM. Il conclut en soulignant la volonté de veiller à ce que les postes créés soient autant que possible accessibles aux femmes et aux personnes en situation de handicap, notamment grâce à un travail sur l'ergonomie des postes, et de mieux faire connaître les métiers.

Temps d'échange avec la salle

Hugo ROSSET, animateur, indique que la présentation projetée sera mise en téléchargement sur le site internet de la concertation, en même temps que le compte-rendu de la rencontre. Il propose ensuite d'ouvrir un temps d'échange de 20 minutes afin que le public puisse poser des questions, formuler des avis et émettre des suggestions sur la présentation faite par Framatome, avant le travail en sous-groupes.

Un représentant de CFDT Métallurgie Bourgogne, indique partager pleinement les propos tenus précédemment par Isabelle LAUGERETTE. Il souligne toutefois que, dans la présentation de Gilles GUIRAUD, un élément manque lorsqu'il est question d'attractivité : les évolutions possibles dans l'entreprise. Il estime important de mieux montrer les passerelles entre les métiers et les perspectives d'évolution, par exemple entre les métiers de forgeron, de contrôleur ou de méthodes, même si ces parcours peuvent être longs.

Il ajoute que le travail posté constitue aujourd'hui un vrai sujet pour les jeunes. Il précise qu'il s'agit de métiers nécessitant du travail en 3x8, avec des horaires de 4h à 12h, de 12h à 20h, et de 20h à 4h, et que cela représente une difficulté. Il rappelle que certaines entreprises essaient de réfléchir à des organisations permettant d'éviter le travail de nuit, mais qu'en métallurgie, et notamment en sidérurgie, cela reste très compliqué car c'est l'acier qui pilote le travail.

Il souligne également que ces emplois doivent être pensés dans la durée, sur le très long terme, et que cela concerne déjà les jeunes générations qui seront les futures recrutées. Enfin, il évoque les difficultés économiques et géopolitiques actuelles et la fragilité des TPE-PME, qui constituent selon lui un vivier important d'emplois. Il estime que si ces entreprises devaient disparaître, cela poserait à la fois un problème économique pour Framatome en tant que donneur d'ordre, mais pourrait aussi constituer une opportunité de reconversion pour des personnes perdant leur emploi, au prix d'efforts importants de formation.

Un participant, membre du Conseil des Habitants Sud, demande si, après l'embauche par Framatome à l'issue des formations, il existera un contrat d'exclusivité obligeant les jeunes à rester dans l'entreprise et les empêchant de partir vers d'autres sociétés.

Il ajoute que le lycée Léon Blum forme des usineurs, mais que Framatome ne leur donnerait pas toujours de réponse pour les stages.

• **Sur les évolutions dans l'entreprise et les passerelles entre métiers**

Gilles GUIRAUD, Framatome, explique qu'il existe déjà des parcours d'évolution, même s'ils n'ont pas été présentés en détail. Il précise que, si l'on prend l'exemple de la forge historique, les salariés entrent souvent comme pontiers, avec une formation acquise au recrutement ou en interne, puis peuvent progressivement évoluer vers la presse, devenir forgerons, puis éventuellement chefs d'équipe. Il souligne que la formation d'un forgeron compétent prend en moyenne environ 5 ans, selon les dispositifs en place et la capacité de chacun. Il ajoute qu'il existe aussi des possibilités de passer vers des emplois de journée, même s'ils sont moins nombreux, et que des parcours permettent à certains salariés de passer de la production au contrôle qualité. Il indique que Framatome travaille

sur ces passerelles, y compris à l'échelle du groupe, où il existe de nombreuses mobilités internes, notamment entre Framatome et EDF.

- **Sur le travail posté**

Gilles GUIRAUD, Framatome, explique que le travail posté est lié à l'activité industrielle du site et à la nature des pièces travaillées. Il indique que si cela pouvait être évité, cela le serait, mais que ce mode d'organisation reste nécessaire sur certains emplois. Il estime néanmoins que Framatome demeure aujourd'hui assez attractif. Selon lui, le sujet de la pénibilité du travail posté se pose surtout pour les salariés ayant déjà de nombreuses années en poste, ce qui renvoie à des enjeux d'ergonomie et de maintien dans l'emploi. Il considère que les jeunes qui souhaitent travailler, découvrir et apprendre de nouveaux métiers ne sont pas nécessairement dissuadés par le caractère posté, dès lors qu'ils trouvent un emploi pérenne et des perspectives.

- **Sur les difficultés économiques des fournisseurs et partenaires**

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique que cette question avait déjà été abordée lors de la précédente réunion publique. Il rappelle que Forge+ doit entraîner tout un écosystème de partenaires, aussi bien pendant la construction que durant l'exploitation. Il reconnaît qu'il existe actuellement des difficultés économiques, mais estime que l'activité générée par Forge+ créera un appel d'air pour les partenaires industriels.

- **Sur l'existence d'un contrat d'exclusivité**

Gilles GUIRAUD, Framatome, explique qu'à sa connaissance, il n'existe pas aujourd'hui de clauses d'exclusivité généralisées pour les salariés du site du Creusot. Il précise que le taux de démission y est faible, en particulier dans les métiers à fort savoir-faire. Il indique qu'il n'est pas exclu que la question se pose à l'avenir, mais que ce n'est pas une nécessité actuellement. Il précise qu'il peut en revanche exister des clauses de dédit-formation dans certains cas, lorsqu'une entreprise finance une formation longue et investit sur une personne pendant une durée significative. Dans ce cas, il peut être demandé à la personne de rester un certain temps dans l'entreprise ou, à défaut, de rembourser une partie des frais engagés. Il précise que cette possibilité est différente d'une clause d'exclusivité et qu'elle aurait surtout un effet dissuasif, même si elle a été très peu utilisée jusqu'à présent.

- **Sur l'accueil des stagiaires, notamment du lycée Léon Blum**

Gilles GUIRAUD, Framatome, explique que Framatome fait le maximum pour accueillir les stagiaires, en particulier ceux du lycée Léon Blum, car il est important de faire découvrir les métiers le plus tôt possible. Il souligne toutefois qu'il existe des enjeux de sécurité et

de calendrier, ainsi qu'un nombre important de demandes, ce qui rend difficile de répondre à toutes, malgré la bonne volonté des équipes. Il reconnaît qu'il peut exister des contre-exemples ou des oublis, mais affirme que l'entreprise s'efforce de répondre aux demandes de stage.

Carmen MUNOZ-DORMOIS, EDF, précise, au sujet du lycée Léon Blum, qu'il s'agit d'un établissement apprécié, disposant d'une coloration nucléaire et partenaire d'EDF. Elle ajoute que ses élèves ne postulent pas seulement chez Framatome : chaque année, un bon nombre d'entre eux rejoignent également le CNPE (Centre Nucléaire de Production d'Electricité) de Belleville à Cosne-sur-Loire. Elle souligne qu'il s'agit d'une très bonne formation, reconnue dans la filière nucléaire, et que les jeunes issus de ce lycée n'auront pas de difficulté à trouver un emploi, que ce soit chez Framatome, chez les prestataires de la *supply chain* ou dans les CNPE.

Un participant demande comment aller chercher les jeunes et quelle relation existe ou pourrait être développée entre Framatome, le lycée et l'Éducation nationale. Il demande s'il existe un véritable travail avec l'Éducation nationale pour promouvoir des formations spécifiques débouchant sur de l'emploi.

Un habitant, Conseil des habitants Sud, pose une question plus globale en indiquant que le Conseil est attentif aux enjeux de démographie, de taux de chômage et de mobilité. Il souligne que de nombreux salariés travaillent au Creusot sans y habiter. Il demande comment faire en sorte que l'offre d'emploi bénéficie aux demandeurs d'emploi locaux et comment le projet Forge+ peut y répondre. Il insiste sur la nécessité d'une forte coordination avec les collectivités locales, qui ont selon lui des réponses à apporter sur ces enjeux.

Une représentante de l'association Agire, explique que son association accompagne des jeunes dans le cadre de la mission locale et des adultes dans le cadre du Plan local d'insertion pour l'emploi. Elle indique que les publics qu'elle suit se heurtent souvent à une barrière de niveau dans les recrutements. Elle estime que l'école Bourgogne d'usinage constitue une bonne chose si elle vise justement des personnes peu qualifiées ou éloignées des prérequis habituels. Elle mentionne aussi l'école de production, mais regrette que ces dispositifs semblent ne concerner qu'un très petit nombre de personnes. Elle demande s'il est prévu d'organiser des entrées et sorties permanentes sur ces deux écoles, et comment elles travailleront entre elles.

• Sur les liens avec l'Éducation nationale et l'attractivité des formations

Gilles GUIRAUD, Framatome, explique que l'école Bourgogne d'usinage s'inscrit précisément dans une logique de partenariat avec l'Éducation nationale. Il précise que, même si la première promotion ne comptera que 6 personnes recrutées en CDI à partir d'octobre 2026, l'objectif est d'aller plus loin dans les partenariats déjà existants et de s'appuyer sur la dynamique du projet Forge+ pour faire mieux connaître les métiers et

renforcer les liens avec les établissements de formation. Il indique que Framatome échange déjà avec le lycée Léon Blum et rappelle que celui-ci compte environ 15 sortants par an. Il précise que les 6 recrutements prévus dans l'école d'usinage ne résument pas l'ensemble des besoins, puisque Framatome poursuit par ailleurs ses recrutements en CDI et dispose d'autres dispositifs de formation. Il souligne que l'objectif est de pérenniser cette école d'usinage dans le temps, compte tenu des besoins actuels et futurs, avec un objectif de recrutement d'environ 24 usineurs par an. Il insiste sur le fait que le bassin d'emploi n'est pas inépuisable et que les enjeux d'attractivité et d'évolution démographique imposent d'agir dès maintenant.

Pascal ENGELVIN, Framatome, ajoute que concernant la difficulté à recruter, il s'agit de convaincre les gens de venir travailler dans la métallurgie. Il indique qu'EDF est aussi confronté à devoir convaincre les gens de venir travailler sur des gros projets comme celui de la centrale de Paluel, alors qu'ils pensent qu'il s'agit d'un travail difficile. Il indique que Framatome va aller à la rencontre des jeunes, dans les écoles et lycées, ainsi que dans les réunions publiques, pour constituer un vivier de CV, et donner l'envie de rejoindre l'industrie nucléaire, qu'il estime pleine d'épanouissement et offrant des carrières longues et de belles perspectives.

Travail en sous-groupes sur les enjeux d'emploi et de formation

À la suite des présentations des intervenants, il est proposé aux participants d'engager une réflexion en sous-groupes. Ils sont invités à échanger leurs points de vue (avis, suggestions, questions) avec leurs voisins de table, pendant 30 minutes, autour des trois questions suivantes :

- *Quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?*
- *Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?*
- *Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?*

Chaque sous-groupe désigne un rapporteur, chargé de noter, au fil des échanges, les points-clés dans une grille de travail mise à disposition des participants.

Les intervenants se tiennent à la disposition des participants pour répondre à d'éventuelles questions ou demandes de compléments afin de nourrir et d'éclairer leur travail.

Mise en commun du travail en sous-groupe

Synthèse des thématiques abordées :

Les restitutions des tables ont fait émerger plusieurs thèmes récurrents. Les participants ont d'abord insisté sur la nécessité de **mieux faire connaître les métiers industriels**, en particulier auprès des jeunes, des familles et des personnes en reconversion. Plusieurs propositions visent à renforcer la découverte concrète des métiers à travers des journées portes ouvertes, des visites d'entreprises, des temps d'immersion, des parcours découverte, des dispositifs de type « Vis ma vie », ou encore des outils plus ludiques comme des simulateurs, des mini-bus de démonstration (accessibles) ou des jeux immersifs. L'objectif partagé est de lutter contre les représentations négatives liées à l'industrie, à la forge, à la chaleur, à la poussière ou encore au nucléaire.

Les échanges ont également mis en avant la nécessité de **renforcer la coordination entre les acteurs du territoire**. Plusieurs participants ont souligné que de nombreux dispositifs existent déjà en matière d'emploi, d'orientation, de formation et de reconversion, mais qu'ils apparaissent parfois dispersés ou insuffisamment lisibles. L'idée d'une meilleure animation territoriale a été avancée, notamment pour coordonner les sous-traitants, faire circuler les profils, mobiliser les dispositifs existants et créer des parcours plus cohérents pour accompagner les personnes vers l'emploi.

La question des **publics à mieux intégrer** a été largement évoquée. Ont notamment été cités les jeunes, les personnes en reconversion, les demandeurs d'emploi, les femmes, les seniors, les personnes en situation de handicap, ainsi que des salariés issus d'autres secteurs que la métallurgie. Plusieurs interventions ont insisté sur la nécessité d'adapter davantage les postes, d'accompagner les managers et les équipes dans l'intégration de ces publics et de prévenir plus globalement l'usure professionnelle.

Les participants ont aussi souligné l'importance de **développer ou compléter l'offre de formation**. Si les structures existantes sur le territoire sont jugées nombreuses, certaines tables ont évoqué le besoin de formats plus courts, plus souples ou plus spécialisés, en complément des formations longues. Ont notamment été mentionnés les certificats de spécialisation, les colorations de diplômes, les temps d'immersion d'une semaine, l'extension de l'école de production à d'autres publics, ou encore l'utilisation de l'école d'usinage pour accueillir davantage de stagiaires.

Une table a également suggéré de créer des **partenariats avec des villes qui subissent le déclin de l'industrie** automobile, pour élaborer une stratégie de recrutement coordonnée.

Enfin, plusieurs tables ont élargi la réflexion aux **conditions d'attractivité du territoire**, en évoquant la qualité du logement disponible (beaucoup de passoires thermiques), la mobilité, les déplacements depuis les communes situées dans un rayon de 30 à 35 kilomètres, la nécessité d'améliorer la circulation (point noir routier autour du rond-point Jeanne Rose notamment), l'accueil des nouveaux arrivants, ainsi que la nécessité de

redonner du sens, de la fierté et une dimension culturelle au travail industriel, en lien avec l'histoire locale et le patrimoine du territoire.

Éléments de réponse apportés par Framatome à l'issue du temps de restitution du travail en sous-groupes

- **Sur la nécessité globale de faire connaître les métiers industriels**

Pascal ENGELVIN, Framatome, remercie les participants pour la richesse des échanges. Il indique avoir été particulièrement marqué par l'idée qu'il faut démystifier les activités industrielles et mieux faire découvrir l'industrie. Il explique que Framatome accueille déjà régulièrement des étudiants, des scolaires et du grand public, mais constate que l'industrie ne fait pas toujours rêver, y compris parfois chez des élèves ingénieurs. Il estime que les générations changent et que beaucoup de jeunes se tournent davantage vers d'autres secteurs jugés plus attractifs ou plus ludiques. Il souligne donc l'importance de mieux sensibiliser les jeunes, mais aussi les parents, et de transmettre davantage la passion du métier.

- **Sur les propositions de type « Vis ma vie » et parcours découverte**

Pascal ENGELVIN, Framatome, considère qu'il s'agit de belles initiatives dans leur principe. Il précise toutefois que Framatome ne peut pas accueillir aussi facilement que cela des personnes extérieures dans ses ateliers, en raison des contraintes de sécurité et des impératifs de production. Il rappelle que l'entreprise doit avant tout produire, et que l'organisation de telles immersions n'est donc pas toujours simple à mettre en œuvre.

- **Sur la fierté du travail et l'identité d'entreprise**

Pascal ENGELVIN, Framatome, réagit également aux propositions portant sur la fierté du métier et du travail industriel. Il indique que, chez Framatome, cette dimension existe déjà fortement. Il rappelle qu'un ancien dirigeant du groupe parlait d'être « fier d'être Framatome » et souligne que la passion fait partie des valeurs de l'entreprise. Il ajoute que les équipes sont passionnées par leur métier et qu'elles cherchent à transmettre cette passion aux personnes qu'elles recrutent.

- **Sur les propositions de jeu immersif ou d'escape game dans l'entreprise**

Pascal ENGELVIN, Framatome, salue l'intention de ces propositions, mais précise qu'il n'est pas envisageable de faire des jeux dans l'entreprise compte tenu des exigences de sécurité. Il rappelle qu'en entrant sur le site, les salariés doivent respecter de nombreuses consignes strictes, et insiste sur le fait qu'un accident du travail est ce qu'il y a de pire et doit absolument être évité.

- **Sur les outils de simulation pour donner envie ou former**

Pascal ENGELVIN, Framatome, reconnaît que les simulateurs peuvent être utiles pour donner envie et susciter l'intérêt. Il ajoute toutefois qu'ils ont leurs limites lorsqu'il s'agit de former réellement un forgeron. Il explique que devenir forgeron suppose de pratiquer, d'observer, de voir la couleur de la matière, d'entendre la machine et d'acquérir une compréhension très concrète du geste et de l'environnement de travail. Selon lui, la simulation ne peut donc pas remplacer l'expérience pratique.

Conclusion

Hugo ROSSET, animateur, rappelle que le site internet du projet, concertation.forgeplus.fr, permet de retrouver l'ensemble des informations sur le projet et sur la concertation. Il précise que le compte-rendu de la réunion ainsi que la présentation diffusée lors de l'atelier y seront publiés dans les meilleurs délais. Il rappelle également qu'un formulaire permet d'y déposer des avis et des questions, et invite les participants à continuer de contribuer en ligne si toutes les questions n'ont pas été épuisées au cours de la soirée.

Marion FURY, garante de la concertation, remercie les participants pour leur implication et pour l'ensemble des idées formulées au cours de l'atelier. Elle souligne qu'il y a beaucoup d'enseignements à tirer de ces échanges et invite chacun à continuer d'en parler autour de soi afin que davantage de personnes s'informent et participent à la concertation. Elle indique que le prochain rendez-vous devrait avoir lieu à l'automne, et invite le public à consulter régulièrement le site internet pour prendre connaissance des prochaines dates, notamment pour les riverains du quartier du Tennis.

Pascal ENGELVIN, Framatome, conclut en remerciant à son tour les participants. Il se dit très satisfait de retrouver des personnes qui participent régulièrement aux rencontres organisées autour du projet, tout en notant la présence de nouveaux visages, de jeunes et de personnes en reconversion, et espère que ces échanges leur auront donné l'envie de rejoindre Framatome. Il réaffirme que les équipes de Framatome sont passionnées par leur métier et qu'elles souhaitent transmettre davantage cette passion.

Hugo ROSSET, animateur, termine en demandant aux participants de déposer les fiches d'avis remplies dans le carton prévu à cet effet à l'entrée, et de laisser sur les tables les post-it et grilles de travail complétés pendant les échanges en sous-groupes afin qu'ils puissent être récupérés.

Fiches d'avis

10 fiches d'avis/questions ont été récoltées à l'issue de cette réunion. Certaines questions posées dans les fiches sont des redites de questions posées à l'oral et ayant obtenu des réponses (voir retranscription des temps d'échanges ci-dessus).

Les éléments de réponses apportés par Framatome a posteriori aux questions posées figurent ci-dessous :

Question n°1 : *Envisagez-vous de vous appuyer sur des profils "formateurs" pour faciliter l'intégration, la cohésion (et renforcer encore la marque employeur) en interne afin d'assurer l'implication et l'évolution des personnes recrutées dans le cadre du projet Forge+ (nouvelle génération, en reconversion) ? De même, pour faire la promotion dans les écoles, lycées (en complément du travail du CMQ ITIP, et de l'UIMM)*

Réponse Framatome : Les nouveaux embauchés poursuivront chacun un parcours d'intégration ; certains profils seront accompagnés par des formateurs-tuteurs pour transmettre les connaissances aussi bien théoriques que pratiques. Framatome poursuivra des animations au sein des écoles et des lycées.

Question n°2 : *Est-ce qu'il y aura un self ? Est-ce que vous allez faire intervenir des sociétés de nettoyage ou embaucher pour l'entretien hygiène ?*

Réponse Framatome : Le nouvel atelier de forge sera équipé de salles de réfectoire où les salariés pourront prendre leurs repas ; en revanche, il n'y aura pas de restaurant d'entreprise.

Question n°3 : *Confrontés à la barrière des niveaux pour les recrutements, que proposer pour pré-qualifier les publics qui ne peuvent directement accéder à une formation qualifiante ?*

Réponse Framatome : Framatome ira à la rencontre du public pour rechercher des personnes motivées ; le cas échéant, des formations seront proposées afin d'intégrer les personnes motivées.

Question n°4 : *Quel est le devenir des ateliers de la forge actuelle ? (Ateliers d'usinage et ateliers HO, presses et traitement thermique)*

Réponse Framatome : Le nouvel atelier de forge vient en complément des ateliers historiques qui contribueront à atteindre le niveau total de production souhaité par Framatome.

Grilles d'échanges en sous-groupes

Les notes prises sur les grilles d'échanges par les 8 sous-groupes de travail ont été retranscrites ci-dessous.

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Utiliser l'existant Elargir le principe d'école de production aux publics majeurs (70% ateliers, 30% cours) Réussite aux tests → pas retenus Quelle 2^e chance ?	

Figure 1 : Groupe 1 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat

Figure 2 : Groupe 1 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Ouvrir des « Vis ma vie » sur un poste de travail Organiser des parcours découvertes d'une semaine pour connaissance des différents postes Recruter autrement : savoir-être	Ouvrir à des salariés en poste hors métallurgie	

Figure 3 : Groupe 1 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Il manque un processus de simulation (cf aéronautique) qui avait été imaginé il y a longtemps	Forgerons

Figure 4 : Groupe 2 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
Etat : Rond-point Jeanne Rose « Optimiser » Partenaire privé / investisseur Framatome et milieu associatif	Optimiser pour éviter les embouteillages et accrochages de voitures 1^{ère} location standing correspondant aux attentes → idem pour les étudiants Proposer des activités très accessibles « enfants et familles »	Projet RCEA phase 3 à avancer Aide financière contre engagement sur une durée

Figure 5 : Groupe 2 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Visites d'ateliers, d'entreprises pour évacuer les idées négatives Convaincre les parents d'inciter leurs enfants à aller vers ces métiers		

Figure 6 : Groupe 2 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Education populaire, rencontres, expositions sur l'énergie, nos besoins, comment ça se transporte, pour donner plus d'informations sur le nucléaire (Les Petits Débrouillards Association)	Ecoles / collèges Ex. : dans les écoles, avec les élèves qui aiment la physique, peuvent être aidés pour monter des clubs qui expliquent avec leurs figures → Familles, pour faire évoluer la compréhension et les peurs liées au nucléaire
Développer un escape game sur un jeu immersif dans la forge, où les compétences mobilisées sont valorisées (adresse, esprit d'équipe, lien avec le Japon Mitsubishi)	Gamers / gameuses Universités

Figure 7 : groupe 3 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
Académie François Bourdon Compagnies de théâtre (dans le groupe, Claire de l'Atelier des Forges a fait déjà des spectacles avec Creusot-Loire il y a 40 ans !!!)	Renforcer et faire naître une fierté à l'appartenance du groupe Aller au-delà du salaire mais plutôt embarquer dans un projet collectif Dimension culturelle Développer, revisiter le mérite Travail à faire sur la visibilité du projet sur l'ambition du territoire Trouver du sens à sa vie + symboles Revalorisation du travail manuel	Relier au patrimoine industriel Histoires Transmission Expression populaire Fierté, dignité Collectif Modules dans la formation → les personnes qui rentrent puissent être fières que ce matériel de production et ce savoir fait partie d'une chaîne

Figure 8 : Groupe 3 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Faciliter l'installation des personnes recrutées par le logement	Jeunes qui viennent d'ailleurs	Participation des entreprises à l'aménagement d'habitats existants ou l'investissement dans l'offre de logement

Figure 9 : Groupe 3 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Très jeune créer l'envie de « monter et démonter » pour stimuler l'activité manuelle Sur le modèle « C'est pas sorcier » vulgariser les métiers de Forge+ Creusot vacances jeunes. « Stages manuels »	Collèges et sortie du collège

Figure 10 : Groupe 4 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
Sous-traitants France Travail DREETS AFPA GRETA... etc. UIMM	Maintenir et développer le travail des sous-traitants sur les métiers périphériques Bénéficier de compétences spécifiques → travailler avec des sous-traitants c'est avoir des compétences spécifiques Créer un parcours = coordination autour d'un projet Partir du projet en donnant du sens. Utiliser les dispositifs mais les coordonner à partir du projet	CUCM Moyen = espace de coworking Banque de CV - besoins Pilote = DREETS

Figure 11 : Groupe 4 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
	Public en reconversion Public senior Handicapés Femmes	Accompagnement des managers, des équipes Prévention de l'usure professionnelle Aménagement des postes Salaires = égaux !!!

Figure 12 : Groupe 4 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Manque d'information sur les métiers et formations sur le territoire	- Demandeurs d'emploi - Reconversion

Figure 13 : Groupe 5 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
Stages à partir du collège pour détecter les aptitudes manuelles. Education nationale - Visites d'entreprise Projet type P.F.E Ateliers au sein de l'entreprise Ateliers découvertes via outils numériques	Questionnement : Ratio : Recrutement Population locale	Développer les duos : - Tuteur - Jeune dans l'entreprise

Figure 14 : Groupe 5 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Local : tous âges - Job dating - Ecoles - Journée découverte métiers - 1 les familles - 2 les amis « vis ma vie » National : - Réseaux sociaux « le bien-vivre au Creusot » - Jouer sur Creusot « Terre d'accueil » et s'adresser aux populations d'origine étrangère	Les villes industrielles du Nord – à identifier comme cible	Sensibilisation aux métiers et aux atouts du métier, évolution du métier Organiser la mobilité : - Navettes - Co-voiturage 30km autour

Figure 15 : Groupe 5 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics

Figure 16 : Groupe 6 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
Renforcer les partenariats entreprise / organismes de formation locaux		

Figure 17 : Groupe 6 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Communication sur réseaux sociaux Mobiliser la communication sur les plateformes Amont de la Qualification financée par la Région BFC Bus – food truck Plateau technique immersif		Développer le tutorat / tuitage et l'AFEST

Figure 18 : Groupe 6 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Formation HSE ? (hygiène / sécurité enviro)	

Figure 19 : Groupe 7 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
	Vaincre les stéréotypes !	Société de portage ? (pour les travaux)

Figure 20 : Groupe 7 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Mieux informer, non pas sur les formations, mais sur ce que représentent ces différents métiers. En quoi consistent-ils ? Est-ce aussi pour les femmes ? → Déconstruire les stéréotypes Développer plus massivement les « rôles modèles » avec le réseau des ambassadeurs A l'image des journées du patrimoine économique, ouvrir plus massivement les portes de Framatome pour y associer les jeunes mais surtout les familles qui jouent un rôle dans l'orientation d'un jeune	Les primaires / Les collégiens	Mieux informer Faire des JPO → Framatome → Ecoles de production, ENSAM, ... Fête de la science

Figure 21 : Groupe 7 - feuille 3

Suite à la présentation, quelles structures/formations vous paraissent manquer ? Quels seraient les publics à mieux intégrer au dispositif ?	
Structures et formations	Publics
Pas de formation post-bac type certificat de spécialisation (ex. mention complémentaire) Coloration de diplôme : → en partant du diplôme national → En incluant des interventions de personnels Framatome pour expliquer la spécification Framatome Le Creusot	

Figure 22 : Groupe 8 - feuille 1

Quels seraient les partenariats à créer ou développer sur le territoire pour répondre aux besoins du projet Forge+ ?		
Structure(s) concernée(s)	Objectifs	Moyens pour développer ce partenariat
Atelier avec moyens plus dimensionnés pour la formation	Accueillir plus de stagiaires mineurs	Se servir peut-être de l'Ecole d'usinage pour accueillir des stagiaires

Figure 23 : Groupe 8 - feuille 2

Quelles seraient les mesures pour faciliter le recrutement pour répondre aux besoins du projet Forge+ ? Comment mieux informer et mobiliser les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion ?		
Mesures/actions	Publics concernés, localisation	Moyens d'action
Temps immersion (1 semaine par exemple) Promotion des filières industrielles	Personnes en reconversion / en recherche de formation depuis le collège	

Figure 24 : Groupe 8 - feuille 3